

Les lendemains d'une lettre ouverte qui a fait du bruit



[Source : FranceSoir]

Auteur(s): Frédéric Vidal pour FranceSoir

La lettre ouverte aux journalistes de France et d'ailleurs semble avoir attisé les réseaux sociaux et quelques journalistes.

Si 99 % des réactions ont été très positives et je remercie leurs auteurs pour ce soutien massif, parmi les 1 % restants, certains ont soulevé plus ou moins poliment la question des statistiques sur laquelle, pour être franc, je les attendais un peu. Une petite mise au point s'impose donc.

Car c'est bien sur les chiffres de l'INSEE que je m'appuie pour dire que le COVID-19 est à ce jour un non-événement statistique. Entendez par-là qu'il n'y a pas de surmortalité significative en 2020 en France par rapport aux décennies précédentes. Ceux qui m'ont parfois brutalement contredit n'ont à l'évidence rien vérifié d'eux-mêmes, ils ont gobé la propagande telle quelle et en ont fait la leur. Ce point est capital, parce que lorsqu'on élimine ce sur quoi s'appuie la politique de la peur, plus rien de cette politique ne devrait avoir le moindre sens sous l'angle de vue strictement sanitaire.

Il convient donc d'être factuel. Lorsqu'on observe la courbe ci-dessous, on place d'un coup d'œil l'année 2020 et son pic de mars/avril dans son ensemble par rapport aux 70 dernières années. Vous retrouverez les concordances de cette courbe dans les tableaux visibles un peu plus bas. N'oublions pas que depuis 10 ans la mortalité annuelle augmente avec plus de 600.000 morts en France, en raison d'un vieillissement graduel de la population et l'arrivée de la génération des premiers baby-boomers à l'âge moyen de la mortalité, comme le montre la seconde courbe ci-dessous.



Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2383440>

Ce qui est particulièrement significatif et édifiant, c'est de regarder la situation statistique officielle (INSEE) qui a conduit au premier confinement. Il est donc pertinent d'éplucher le premier trimestre 2020 et pourquoi pas même les 4 premiers mois.

Cela demande une certaine persévérance pour dénicher dans les méandres du site de l'INSEE ce qui nous intéresse là et ne pas se contenter des interprétations orientées du dossier COVID proposé à l'accueil.

Étant d'un esprit prudent par les temps qui courent, j'ai sauvegardé le contenu des pages édifiantes, dont voici quelques copies d'écran (valeur pour mille habitants).

Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/000436395>

Le 17 Mars 2020 on a donc confiné la France entière pour la première fois de son histoire, sous prétexte d'une pandémie terrifiante qui surchargeait les hôpitaux et allait décimer la population. Si le gouvernement « laissait circuler le virus », c'est au moins 400.000 morts supplémentaires à déplorer », assénait E. Macron, quelques mois après que l'Imperial College à Londres ait informé en Mars le conseil scientifique français d'une fourchette de 300 à 500.000 morts...

Logiquement, la situation des semaines qui précèdent le 17 mars ont conduit à cette décision historique. Examinons donc les statistiques de l'INSEE de janvier, février et mars qui ont pu justifier le début de cette dictature sanitaire.

Ne reste qu'à sortir la calculatrice, additionner les nombres, faire la moyenne sur ces 3 mois et ramener en pourcentage le nombre de décès du premier trimestre. Calcul élémentaire que n'importe qui peut vérifier.

Pourcentage des décès du premier trimestre sur la population :

2020 = 1,04 %

2019 = 1,06 %

2018 = 1,06 %

2017 = 1,05 %

Si l'on inclut avril en plus, où déjà l'on ratissait très large sur l'étiquetage COVID des décès liés à d'autres causes, dont tous ceux de la grippe saisonnière, on obtient ceci :

2020 = 1,09 %

2019 = 1 %

2018 = 1,03%

2017 = 1 %



En remontant un peu plus loin dans le temps, de manière non exhaustive, la situation devient « catastrophique » selon les critères actuels :

1985 = 1,11 %

1978 = 1,13 %



La planète s'est-elle arrêtée de tourner en 1978 et 1985 ? S'est-elle arrêtée aussi en 2017, 2018 et 2019 ? Ne faut-il pas chercher ailleurs les causes de cette mise en confinement qui a ruiné l'économie, la santé et les libertés fondamentales ?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes et les faits, même complotistes, sont têtus. « Fake News » chantent en chœur les journalistes et les trolls du web qui n'ont apparemment rien vérifié par eux-mêmes ou l'on fait et se sont tus. Ne nous y trompons pas, ce syndrome de la pensée unique est plus qu'un syndrome. C'est une pathologie pour certains, une doctrine pour d'autres.

Autre vérification pertinente, si l'on compare les pics hivernaux sur janvier/février/mars de chaque année, on voit qu'entre 1975 et 2020 il y a 8 années très comparables à 2020 dont 5 égales ou pires (en rouge). Ramené là aussi en pourcentage, le pic de mars/avril 2020 est de 0,103 % de mortalité. Je vous laisse comparer :

- 2020 : 0,103 %
- 2017 : 0,102 %
- 1997 : 0,100 %
- 1985 : 0,103 %
- 1984 : 0,102 % (pic sur 2 mois consécutifs ! Soit plus de morts)
- 1980 : 0,101 %
- 1978 : 0,107 %
- 1976 : 0,103 % (pic sur 2 mois consécutifs ! Soit plus de morts)
- 1975 : 0,104 %

Quelqu'un se souvient-il qu'on ait arrêté le monde ces années-là, instaurant une dictature politico-sanitaire, ruinant les économies, la santé des gens et sabotant leurs libertés les plus essentielles ? Les faits sont décidément têtus.

À ce constat s'ajoute le fait statistique aggravant que l'âge médian de la population a toujours reculé pour atteindre 41 ans en 2020. Pour le dire autrement, on mourait davantage avant avec une population plus jeune, qu'en 2020 avec une population plus âgée. Et ne parlons pas du fait que ceux qui ont déclenché la maladie survivent à plus de 99 %.



Voilà pour les stats. Pour finir sur ce point, rappelons que les preuves s'accumulent que les chiffres COVID sont gonflés de toutes sortes de décès relevant d'autres causes, dont tous ceux de la grippe qui ont statistiquement disparu cette année. Ce qui signifie que tous les chiffres que vous venez de

voir sont officiels, mais à l'évidence bidonnés.

La seconde arme de la peur sur laquelle s'articule la dictature sanitaire est le test de dépistage PCR

Là, ça ira vite. Pour faire court, selon un grand nombre de professionnels de la santé à travers le monde et selon son inventeur lui-même, qui n'ont pas de conflits d'intérêts contrairement à ceux qui hantent quotidiennement les plateaux TV, ce test n'a aucune validité. Et la question se pose du pourquoi avoir choisi ce test et pas un autre ?

https://www.youtube.com/embed/57YQjM5_30E

Son inventeur, Karry Mullis, l'expliquait déjà en 1997, n'en déplaise au journal *Le Monde* à qui ça semble avoir échappé lorsqu'il a affirmé que cette information était un fake, mais qui a tout de même fini par publier dans une tribune le 7 Novembre 2020 que ce test était « un non-sens épidémiologique ». Karry Mullis est mort en août 2019, juste avant le début de l'apparition du COVID.

Les faux-positifs sont d'autant plus nombreux qu'au-delà de 30 cycles le test est déjà très douteux et qu'au-delà de 35 cycles il révèle à peu près n'importe quoi, y compris des résidus de virus mort qui sont autant de faux positifs. En France on pratique entre 40 et 45 cycles selon le conseil scientifique ! Ce qui a été dénoncé par plusieurs spécialistes et journalistes comme un test qui fournit jusqu'à 90 % de faux positifs (*New York Times* du 02/09)... Pour rappel, un cycle est une amplification d'une partie du génome x fois, un peu comme un microscope grossit x fois. On attend toujours des arguments de la part des détracteurs.

Pour en finir, une dernière petite courbe édifiante des pandémies de 1857 à 2020, du genre de celles qu'on ne voit pas à la télé :



Le matraquage médiatique quotidien des chiffres de la peur basés sur une réalité imaginaire, est aujourd'hui le bras armé d'une politique terroriste. Et je pèse mes mots.

Toute cette politique de la terreur s'appuie sur des statistiques manipulées et un test inadapté, offrant une manipulation aisée sur laquelle on peut jouer à la baisse ou à la hausse en fonction des besoins du moment. Cette politique que veulent pérenniser les pouvoirs, ne fructifie à ce jour que grâce à la complicité des médias de masse qui l'alimentent sans répit, tout en dissimulant les décrets passés, la nature des projets de loi en discussion et tout en essayant de contrer leurs contradicteurs sans arguments sérieux et souvent sans argument du tout. Le projet de loi que vient de retirer *provisoirement* le gouvernement est le sceau d'une dictature. En voici un extrait, ne perdez pas de vue que ce n'est plus un décret mais une loi :

Art. L. 3131-9 : « 6° Le Premier ministre peut, le cas échéant dans le cadre des mesures prévues aux 1° à 5°, subordonner les déplacements des personnes, leur accès aux moyens de transports ou à certains lieux, ainsi que l'exercice de certaines activités à la présentation des résultats d'un test de dépistage établissant que la personne n'est pas affectée ou contaminée, au suivi d'un traitement préventif, y compris à l'administration d'un vaccin, ou d'un traitement curatif. Le décret mentionné au deuxième alinéa du présent article précise l'étendue de cette obligation ainsi que ses modalités d'application s'agissant notamment des catégories de personnes concernées. »

Cette guerre mondiale contre les peuples, là aussi je pèse mes mots, est avant tout une guerre de l'information. Et ceux qu'ils redoutent le plus sont ceux qu'ils nomment « complotistes », qui de plus en plus nombreux, délaissant leur vie privée et leur travail, se relaient partout pour faire circuler la vérité en lieu et place des journalistes.

À ce jour le seul virus massivement dangereux est celui de la propagande. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut baisser la garde sur le plan sanitaire, surtout au moment où l'une des plus grandes usines de fabrication d'hydroxychloroquine vient de brûler...

Le COVID-21 pointe en effet déjà son nez et il n'est pas exclu que la nature et la qualification du danger changent. D'autant qu'au moment où j'écris ces lignes, il semble se passer quelque chose de significatif en Chine. Scénarisation ou réalité, l'avenir nous le dira.

Le point positif, c'est que de plus en plus de gens en perte de liberté vont finir par se demander d'où sortent soudainement tous ces virus et leurs mutations, qui servent si bien l'avènement précipité du Nouvel Ordre Mondial annoncé depuis des années, calqué sur le modèle de crédit social et de surveillance numérique du parti communiste chinois.

Chaque nation fait face comme elle peut aux techniques de manipulation des masses à l'œuvre. Mon opinion du moment est que la France n'a pas encore touché le fond, mais que ça ne saurait tarder et que ce sera là l'opportunité de se relever pacifiquement et de commencer à assécher le marais.

Pour terminer, quelques critiques parfois violentes, mais toujours sans arguments, ont été formulées quant à mon allusion à la *pédocriminalité institutionnalisée*. Il est toujours désolant de constater une telle ignorance du sujet quand tant sont morts à travers le monde d'avoir essayé de la révéler. A leur décharge, je conçois bien toutefois que des esprits sains ne peuvent imaginer pareille ignominie.

Je n'y répondrai pas aujourd'hui. Cela nécessite un article à part entière et même plusieurs, tant le sujet est vaste et nécessite de la rigueur. Le temps est venu de le faire. Croyez-moi ou pas, ça ne fait que commencer.

Frédéric Vidal est un ancien journaliste.

Auteur(s): Frédéric Vidal pour FranceSoir